

CHECK-LIST POUR DÉMARRER UN GROUPE AFFINITAIRE (liste non exhaustive)

- ✓ Identifier des personnes de confiance et/ou participer à un exercice pour évaluer son niveau d'engagement
- ✓ Partager ses motivations et ses expériences (en dehors de tout jugement)
 - Pourquoi je veux participer à l'action ?
 - Qu'est-ce que j'attends des autres ?
 - Comment je me sens émotionnellement et physiquement ?
 - Quel est mon niveau d'engagement ?
 - Quelles sont mes limites et mes peurs ?
 - Quelle est ma position face à la répression et mes attentes en cas d'arrestation ?
 - Quels sont mes besoins spécifiques avant, pendant et après l'action ? etc...
- ✓ Réfléchir ensemble au fonctionnement du groupe
 - Mettre en place des binômes (ou trinômes) de confiance (bon à savoir : des personnes considérées comme étant du même genre ont plus de chances de rester ensemble en cas de garde à vue)
 - Décider comment sont prises les décisions (consensus, consentement, autre) et s'y entraîner
 - Répartir les rôles selon les envies et compétences de chacun·e (par ex. faire le lien avec l'équipe de suivi juridique / Legal Team)
 - Définir quelle est l'attitude du groupe face à la police
 - Répartir le matériel (téléphone éventuel, kit premiers soins, eau, affichages...)
 - Fixer un horaire et un point de rdv en cas de séparation
 - Y a-t-il des situations dans lesquelles notre GA pourrait se scinder ou se dissoudre ?
 - Comment nous comportons-nous avec d'autres GA ? etc...
- ✓ Choisir un nom et/ou un cri de ralliement + un geste (visible en hauteur dans la foule)
- ✓ Lister les infos personnelles (contact, traitement médical...) partageables selon les circonstances (arrestation, garde à vue, blessure...)
- ✓ Confier ses "garanties de représentation" (contrat, bail, attestation d'hébergement...) à une personne de confiance dans l'hypothèse d'une comparution immédiate



Les principales sources de ce document sont consultables à <http://diffraction.zone/boite-a-outils/>

AGIR EN GROUPE AFFINITAIRE

C'est quoi un « groupe affinitaire » ? (GA)

Un **groupe affinitaire** désigne un petit nombre de personnes (4 à 8 individus en principe, parfois plus) qui agissent ensemble avec des principes communs dans des actions directes, des manifestations... Ces groupes se constituent habituellement entre personnes de confiance et s'organisent de manière non hiérarchique et autonome. Les GA peuvent être basés sur une idéologie commune, un engagement commun, des compétences communes... ou tout cela à la fois. Un GA peut se constituer de façon ponctuelle ou encore sur le long terme (et être alors composé de dix, quinze, vingt personnes). Un GA peut être ouvert, accessible par cooptation, ou fermé à l'adhésion de nouveaux·elles membres.

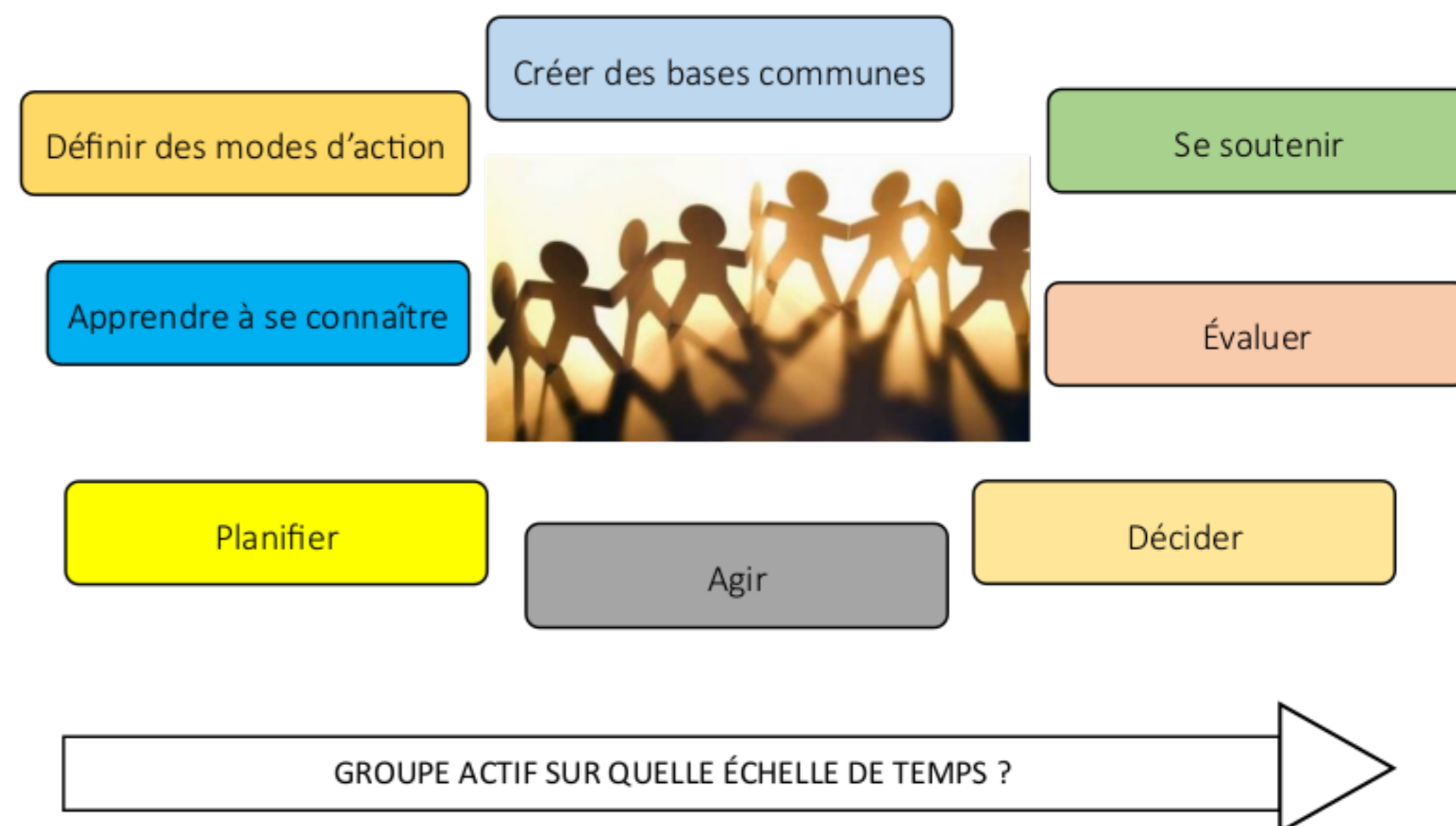
Pourquoi s'organiser en groupe affinitaire ? (motivations multiples)

- Agir avec des personnes de confiance
- Se soutenir (sécurité juridique collective, soutien physique, entraide émotionnelle, assistance médicale...) avant, pendant et après l'action
- Être efficace, créatifs·ives, réactifs·ives
- Créer des repères communs (prises de décisions, communication, déplacements...) dans des situations stressantes et "mouvantes" (actions, mobilisations...)

Comment procéder ?

Il n'existe pas une seule façon de faire et cela dépendra aussi des objectifs que le groupe se sera donnés et du niveau d'implication qui sera défini collectivement.

CONSTRUIRE UN GROUPE AFFINITAIRE (APERÇU)



⇒ Trouver des personnes

Les membres d'un GA se rencontrent souvent lors d'évènements (actions, manifs, mobilisations...), parfois autour de discussions informelles. La difficulté évidemment c'est d'évaluer la confiance à accorder aux personnes alors qu'on ne se connaît pas encore très bien. Selon les intentions du groupe, un niveau de confidentialité important et une procédure de cooptation seront nécessaires.

⇒ Apprendre à se connaître

Les GA sont basés sur le soutien mutuel et la confiance, ce qui demande qu'on y consacre du temps. Action unique ou groupe à long terme, prenez le temps de vous connaître. Partagez vos expériences, vos inquiétudes et vos motivations (des précisions plus loin). **Même si vous vous rencontrez juste avant une action, avoir une discussion rapide sur vos espoirs et vos besoins peut faire une grande différence.**



⇒ Définir des accords de base

Assurez-vous d'une convergence de vues minimale dans le groupe. Déterminez comment le groupe va fonctionner en abordant les objectifs de votre action, le niveau d'engagement de chacun·e, les besoins de sécurité et de confidentialité, les modes de prises de décision (tout particulièrement dans des moments d'urgence)... Il est important que chaque membre du groupe puisse s'y tenir, même dans des situations stressantes. Dans le cas contraire, vous risquez de mettre vos membres en danger.

⇒ Agir ensemble

Idéalement, chaque membre du GA est impliqué·e dans la préparation des actions. Abordez objectifs, cibles, tactiques, risques, conséquences de votre action... Si vous agissez dans des événements "types" (résistance à une expulsion par ex), vous pouvez définir un processus que vous utiliserez à chaque fois.

Planifiez votre action (lieux, horaires, déroulé, matériel, rôle, communication, positionnement, point de ralliement, débriefing...) et la façon dont vous déciderez le moment venu (une partie des membres ? la totalité ? au consentement ? au consensus ?) en fonction des circonstances et du degré d'urgence éventuel. Assurez-vous aussi que les rôles tenus par les membres correspondent à leurs compétences et envies.

Envisagez différents scénarios et votre façon d'y réagir (Quels échanges avec les personnes sur place ? Quelle attitude si les flics interviennent ? Comment réagir en cas d'arrestation d'un·e des membres du groupe ? Dans quel(s) cas l'action est-elle interrompue ? etc...).

Une façon d'assurer cette réussite c'est d'avoir des binômes (ou trinômes) de confiance au sein même de votre GA. Dans un binôme, on peut s'entraider, partager des informations personnelles importantes (contacts en cas de garde à vue, informations médicales...), choisir de se déplacer côte à côte au sein du GA... et se soutenir mutuellement avant, pendant et après action.

⇒ Débriefer après chaque action (même si action unique)

Des exemples de sujets à aborder : l'organisation, ce qui a bien fonctionné et ce qui n'a pas fonctionné / l'état émotionnel et psychologique de chacun·e pendant et après l'action / les besoins de soutien éventuels (juridique, médical, psychologique, familial...) / les leçons qu'on en tire... Les débriefings sont aussi l'occasion de célébrer ce qui a été accompli tout en cherchant à soutenir ceux et celles qui auraient vécu des évènements difficiles ou traumatisants (comme la violence policière par ex). N'oublie pas que nous ne sommes pas tous et toutes exposé·es à la répression de la même façon selon qui nous sommes et notre vécu.

⇒ Des pistes pour faire vivre un groupe affinitaire

Interroger le rythme (intensité et fréquence des actions), partager des moments agréables, chercher à mieux se connaître, célébrer les réussites, acquérir des compétences, discuter stratégie, réfléchir aux dynamiques de pouvoir dans le groupe... **BÂTIR ENSEMBLE UNE CULTURE DE GROUPE** tout en restant vigilant·e à ce que le groupe n'occupe pas toute la place dans la vie de ses membres.

⇒ Des enjeux particuliers

Accueillir des nouveaux·elles membres

Il y a un équilibre fragile à trouver entre accueil, implication des nouvelles personnes et création de liens de confiance. Soyez explicites dès le départ sur les principaux objectifs et accords du groupe, prenez le temps de les expliquer régulièrement et assurez-vous qu'il y a une compréhension collective des questions difficiles. Dans le même temps, aidez les nouveaux·elles membres à s'impliquer dans la vie et les choix du groupe.

Les désaccords

Quel que soit le fonctionnement de votre groupe, il est important d'avoir un processus de prise de décision clair, qui n'invisibilise pas les éventuels désaccords et de s'y entraîner si possible régulièrement afin de s'assurer que les accords de base sont toujours là.

Créer une **culture du soin** pour tenir dans la durée. Sortir de l'élan sacrificiel militant, poser ses limites, dormir et manger selon ses besoins, être à l'écoute, entendre les colères et les doutes des membres du groupe. Surveiller les signes d'épuisement et, lorsqu'ils apparaissent, en tirer les conséquences etc...

Les dynamiques de pouvoir (oppressions systémiques, rapports de domination, discriminations) sont présentes dans tous nos groupes. Il est fréquent que des hiérarchies informelles créent des problèmes relationnels, décisionnels et politiques. Concentrer le pouvoir entre les mains de quelques personnes c'est aussi prendre le risque de fragiliser le groupe (par ex. le rendre plus vulnérable à la répression). Facilitez vos échanges avec la volonté de visibiliser le pouvoir et sa répartition.



Participer à une action de masse peut être passionnant et complexe à la fois. Vous répondrez d'autant plus facilement aux questions posées que vous les aurez anticipées (par ex. comment maintenir l'autonomie du groupe dans un contexte où on n'a pas forcément accès à toutes les infos ? Quel rôle le groupe veut-il prendre en charge dans cette action de masse ?...).